

Les inégalités sociales augmentent



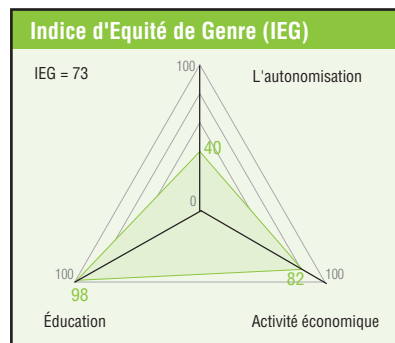
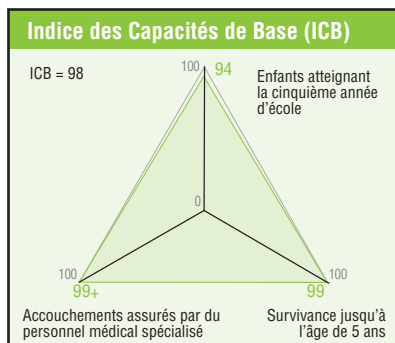
Au cours des 20 dernières années, le pays a connu des changements significatifs dans les domaines de l'éducation, l'emploi et l'inégalité sociale. La pauvreté et l'exclusion sociale ont conduit à une très grande tension, mais les tendances démographiques, les problèmes dans la santé et la sécurité alimentaire ont également créé des difficultés. La pauvreté infantile est sévère, les familles avec plusieurs enfants, notamment des parents isolés, ont tendance à vivre dans la pauvreté. Parmi les Roms, qui sont particulièrement exposés à la discrimination, le risque de pauvreté a augmenté, comme cela s'est produit parmi les chômeurs, les travailleurs non qualifiés et ceux qui vivent en zones rurales.

ATTAC Hongrie
Matyas Benyik¹

En 2008, alors que 17 % de la population de l'Union européenne (UE) vivait dans le risque de tomber dans la pauvreté², l'indice de pauvreté officiel en Hongrie n'était que de 12,4 %. Parmi certains groupes cependant, ce chiffre était beaucoup plus élevé. Par exemple, entre 2005 et 2009 l'indice de pauvreté du groupe d'âge des moins de 18 ans était de 20 %. Un enfant sur cinq, une famille sur trois avec trois enfants ou plus et près d'un chômeur sur deux vit dans la pauvreté aujourd'hui, ainsi qu'un Rom sur deux³. En outre, les personnes pauvres en Hongrie sont beaucoup plus pauvres que celles des autres États membres de l'UE. La plupart des experts nationaux conviennent qu'environ 14 % de la population vit en dessous du niveau de subsistance⁴.

Mesurées selon le niveau de vie, les niveaux de revenu, de santé, d'éducation et d'accès aux services publics, les inégalités sociales ont augmenté sensiblement. Et ce qui est encore plus critique, c'est que la concentration spatiale de la pauvreté et la ségrégation ont également augmenté. Environ 12 % de la population vit en dessous du seuil de pauvreté⁵. Et parmi les Roms – qui représentent environ 10 % de la population de la Hongrie - le niveau de vie, les conditions de logement, l'état de santé, l'emploi et l'éducation sont bien en dessous de la moyenne nationale⁶. Leur taux de chômage est trois à cinq fois plus élevé, tandis que le nombre de personnes maintenues par un salarié est trois fois plus élevé que chez les non-Roms⁷.

Mais outre la situation particulière des Roms, la principale caractéristique du marché du travail hon-



grois est son faible taux d'emploi et de participation de la main d'oeuvre. Par exemple, le faible niveau d'emploi du groupe d'âge de 15 à 64 ans (55,4 % en 2009) est accompagné d'une augmentation du chômage (10,1 % en 2009) avec un taux particulièrement élevé – quoiqu'en baisse - de personnes économiquement inactives (38,5 % en 2009)⁸. Le taux d'inactivité est le plus élevé parmi les jeunes et les personnes âgées. Une population vieillissante et des taux de fertilité en berne ont conduit à une baisse alarmante de la population économiquement active, ce qui a remodelé le marché du travail du pays.

Par ailleurs, la structure de la pauvreté n'a pas changé : les familles nombreuses et les familles monoparentales ont tendance à vivre dans la pauvreté et la pauvreté infantile reste très sévère. Les groupes sociaux économiquement actifs les plus pauvres sont caractérisés par une structure plus grande que les familles typiques, désavantagés en termes de lieu de résidence, avec des problèmes familiaux, des difficultés de cohabitation, des problèmes de santé et ethniques⁹.

Économie et environnement

Durant la première moitié des années 90, le produit intérieur brut du pays a chuté de près de 20 %. La part du PIB en agriculture, pour l'industrie et la construction a diminué alors que la part du secteur des services a augmenté de façon dynamique. Le déclin du secteur productif et l'expansion des services a contribué à une moindre utilisation des ressources naturelles et à réduire la pollution de l'air et de l'eau. Dans les zones où l'exploitation minière et la métal-

lurgie se sont réduites ou ont fermé, comme dans le Nord-Est, la pollution de l'environnement a diminué en raison de la faible consommation d'énergie. Dans les zones agricoles, l'utilisation excessive de produits chimiques dangereux a considérablement diminué. Dans le même temps, l'efficacité énergétique a été améliorée et les systèmes de gestion environnementale et des produits respectueux de l'environnement se sont progressivement étendus¹⁰.

De cette façon ambiguë, l'objectif de dissocier la croissance économique de l'augmentation des charges sur l'environnement a apparemment été rempli. Ce résultat, cependant, n'est pas dû à une politique économique ou environnementale. Au contraire, il apparaît comme un sous-produit des processus spontanés qui ont suivi le changement systémique déclenché par l'effondrement de l'Union soviétique.

Dans les dernières décennies, les structures de production et les modèles de consommation ont considérablement changé en Hongrie. Comme indiqué, les tendances favorables sont observables en ce qui concerne les charges environnementales de la production, mais les inégalités entre groupes sociaux ont augmenté rapidement et, en général, de nombreux effets néfastes sur l'environnement et les modes de vie ont été amplifiés.

La structure de la consommation en Hongrie est devenue de plus en plus semblable à celle des pays d'Europe occidentale. Cependant, l'augmentation de la consommation intérieure cache des contradictions. L'expansion soutenue de la consommation intérieure par habitant a été de plus en plus financée par des prêts bancaires fournis principalement en

1 Président d'ATTAC Hongrie

2 Eurostat, *Living conditions in 2008: 17% of EU27 population at risk of poverty*, (Eurostat Communiqués de presse, 18 janvier 2010).

3 RT, *Poverty pushes Roma into crime in Hungary*, (12 juillet 2010).

4 IndexMundi, *Hungary population below poverty line*, (2011).

5 Global Edge, *Hungary statistics*, (Michigan State University, 2009).

6 BBC News, *Amnesty accuses Hungary of failing to protect Roma*, (10 novembre 2010).

7 Hungarian Central Statistical Office, *Labour market situation, 2009. Statistical reflection*, Vol.4, no.9, (2 juin 2010).

8 Ibid.

9 Ibid.

10 Ibid.

LES ROMS, TOUJOURS RELÉGUÉS AU DERNIER PLAN

Les Roms sont également connus sous le nom de « Tsiganes ». Des études génétiques modernes ont montré que l'origine des Roms remonte au sous-continent indien, probablement à l'actuel territoire du Rajasthan et qu'ils auraient migré plus tard vers la région du Pendjab. Une étude de 2004 a conclu que la plupart des Roms descendent d'un groupe de peuples qui existaient depuis environ 40 générations¹. Des peuples de Roms ont été identifiés au XIV^e siècle en Crète, on les a appelés les Atsiganoi (« intouchables » en grec). Au cours des deux siècles suivants, ils sont arrivés en Allemagne, en Suède et dans la péninsule ibérique.

Parmi les différents sous-groupes des peuples des gens du voyage en Europe, nous trouvons les Roms, concentrés en Europe centrale et orientale et dans l'Italie centrale, les Kalés ibériques, les Kalés Finnois, le romanichels du Royaume-Uni, les Sintés germaniques et les Manouches français.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, les nazis et le groupe fasciste croate *Ustaše* se sont engagés dans une tentative systématique d'élimination des Roms, un processus génocidaire appelé Porajimos en langue romani. Les Roms ont été définis comme « ennemis de l'État fondés sur la race » par les lois de Nuremberg². Le nombre total de victimes a été estimé entre 220 000 et 1,5 milliard de personnes³. Certaines sont mortes immédiatement et d'autres ont été condamnées aux travaux forcés et à l'emprisonnement dans des camps de concentration. En Hongrie, 28 000 Roms ont été tués⁴.

Selon le recensement de 2001, 190 000 personnes sont classées « Roms » en Hongrie, bien que certaines estimations donnent un nombre beaucoup plus important, d'environ 10 % de la population totale⁵. Les Roms hongrois doivent faire face à des défis multiples en comparaison avec le reste de la population, tels que la pauvreté, la discrimination, le manque d'accès à l'éducation et les taux élevés de chômage. Actuellement, sur un total de 22 membres du Parlement européen, il y a seulement un Rom. Cependant, il existe un certain nombre d'organisations de Roms hongrois, y compris la Coalition sociale des Roms et l'Independent Interest Association of Roma.

1 D. Angelicheva et al., *Mutation History of the Roma/Gypsies*, (Perth, Australia: University of Western Australia, 2004).

2 J. Barsony, "Facts and Debates: The Roma Holocaust," en J. Barsony y A. Daroczi (eds), *Pharrajimos: The Fate of the Roma During the Holocaust*, (Nueva York: International Debate Education Association, 2008), p.1.

3 I. Hancock, "Romanies and the Holocaust: A Reevaluation and an Overview", en D. Stone (ed), *The historiography of the Holocaust*, (Nueva York: Palgrave-Macmillan, 2004).

4 M. Verdofer, *Unbekanntes Volk Sintzi und Roma* (Südtirol: Kennenlernen Informationsheft für Jugendliche Gesellschaft für bedrohte Völker, 1995), <www.gfbv.it/3dossier/sintzi-rom/de/rom-de.html#5>.

5 Romani World, *Economics*, (European Committee on Romani Emancipation [ECRE] 2003).

francs suisses, ce qui a conduit à un endettement croissant. Alors que les ménages ont contribué à réduire la consommation d'énergie et d'eau, ils ont également contribué à augmenter la circulation automobile et à accroître les taux de production des déchets. Parallèlement, la production et la consommation de produits et de services qui répondent aux exigences de la durabilité, qui est apparue vers la moitié des années 90, ont montré peu de progrès à ce jour.

La consommation d'énergie en déclin

Au cours des 20 dernières années, des changements structurels dans l'économie ainsi que l'accroissement du prix de l'énergie ont conduit à ce que la consommation d'énergie diminue de plus de 20 %¹¹.

Comparé à 1989, la production domestique de sources d'énergie a diminué de 35 % avec une hausse modeste des importations d'énergie. Les importations d'énergie ont historiquement représenté 50 % de la consommation d'énergie. Pour 2009, la consommation d'énergie importée, cependant, est parvenue à 62 %, tandis que les importations

d'électricité ont diminué de façon importante¹². La proportion de la production nationale de gaz naturel a montré une augmentation significative tandis que le charbon a connu une forte baisse¹³.

Les 20 dernières années ont également connu une croissance dans l'utilisation d'énergie solaire et éolienne, ainsi que dans l'utilisation d'énergie renouvelable plus traditionnelle comme le bois et l'énergie géothermique. L'utilisation de sources d'énergie renouvelables, aussi bien dans l'extraction que dans l'utilisation, a augmenté, mais n'a représenté que 3,6 % de la consommation d'énergie en 2003 et 5,2 % en 2005¹⁴.

Malgré ces tendances positives, la privatisation prédatrice de certains secteurs a augmenté le risque d'un désastre environnemental. Une catastrophe de la sorte a eu lieu en octobre 2010, lorsque la paroi d'un réservoir privé contenant des déchets de boue s'est rompue et a entraîné l'inondation de trois colonies dans le comté de Veszprém déversant environ

12 Trading Economics, *Energy Imports: (% of energy use) in Hungary*, (2009).

13 Index Mundi, *Hungary Dry Natural Gas Production by Year*, (2009).

14 Hungarian Central Statistical Office, *Hungary 1989-2009*, (Budapest : 2010), p. 49.

un million de mètres cubes de boue rouge toxique, enterrant 500 maisons, tuant neuf personnes et en blessant 150 autres¹⁵. Les conséquences sanitaires de la catastrophe ont été graves et n'ont pas encore été rendues public.

Le défi de la sécurité alimentaire

La Hongrie vient de terminer sa Stratégie nationale de développement durable (SNDD) en 2007¹⁶. En intégrant tous les secteurs nationaux, le SNDD est un plan cohérent avec des stratégies et programmes du secteur. En dépit de leur cohérence, cependant, la mise en œuvre des objectifs sociaux de la durabilité soulève de sérieuses préoccupations quant à la planification de l'agriculture et celle de la sécurité alimentaire.

Depuis 1990, l'agriculture hongroise a subi d'énormes changements à conséquence des modifications fondamentales survenues dans la structure de la propriété et la production, les conditions de production du bétail et la structure de la consommation alimentaire et le commerce extérieur. Par conséquent, une partie importante des terres cultivées (300 000 hectares environ) ont été retirées de la production¹⁷. Les transformateurs d'aliments et les détaillants multinationaux dominant en ce moment le marché hongrois alors qu'à petite échelle, les agriculteurs familiaux traditionnels doivent faire face à la propriété foncière fragmentée, le manque de capital et le manque de connaissances en marketing. Le prix réduit des transformateurs de produits alimentaires et des chaînes de supermarchés ont conduit à des protestations d'agriculteurs à travers le pays et ont soulevé de sérieuses préoccupations quant à l'origine et la sécurité des aliments.

La mauvaise santé des Hongrois

Selon les normes internationales, la santé des hongrois est extrêmement mauvaise en raison de facteurs historiques, sociaux, économiques et culturels, y compris les habitudes des personnes et leur mode de vie en général. L'alcoolisme est très répandu et le nombre d'usagers de drogues est de croissance rapide. L'espérance de vie à la naissance est faible, bien qu'elle ait augmenté autant chez les hommes que chez les femmes. En 1990, elle était de 65,1 ans pour les hommes et de 73,1 pour les femmes. En 2008, elle était de 69,8 ans pour les hommes et de 77,8 ans pour les femmes.

La population hongroise avait le troisième taux de mortalité le plus élevé de l'UE, avec une moyenne de 13,1 pour mille entre 2005 et 2009. La Hongrie se classe deuxième, après les États baltes avec le taux de mortalité le plus élevé dû aux maladies cardiaques et des vaisseaux sanguins cérébraux, des tumeurs malignes et des maladies du système digestif. Le taux de mortalité pour cause de cancer du poumon correspond presque au double de la moyenne de l'UE. ■

15 Ministry of Rural Development, *Current Status Report about the Red Sludge Catastrophe*, (Budapest : 9 novembre 2010).

16 Government of the Hungarian Republic, *National Sustainable Development Strategy*, (Budapest : juin 2007).

17 G. Nagy, *Country /Pasture Resource Profile-Hungary*, (Roma: FAO, 2001, 2006).

11 The Titi Tudorancea Bulletin, *Hungary: total primary energy consumption*, (2010).